

## DM 1 : LA TERREUR ROUGE

### Doc 1 : La justification de la Terreur

« Ne croyez pas que je cherche des formes pour une justice révolutionnaire ; actuellement, nous n'avons pas besoin de justice. Aujourd'hui, nous sommes engagés dans un corps à corps, une lutte à la mort, jusqu'au bout ! Je propose, j'exige l'organisation d'une répression révolutionnaire des agents de la contre-révolution. Pour ceux qui ne sont pas de notre avis, quatre murs, c'est trois de trop. »

*Felix Djerjinski, réunion du gouvernement soviétique, décembre 1917*

### Doc 2 : La terreur rouge d'après la Tchéka

« Nous rejetons les vieux systèmes de moralité et d'« humanité » inventés par la bourgeoisie dans le but d'opprimer et d'exploiter les classes inférieures. Notre moralité n'a pas de précédent, notre humanité est absolue car elle repose sur un nouvel idéal : détruire toute forme d'oppression et de violence. Pour nous, tout est permis car nous sommes les premiers au monde à lever l'épée non pas pour opprimer et réduire en esclavage, mais pour libérer l'humanité de ses chaînes... Du sang ? Que le sang coule à flot ! Puisque seul le sang peut colorer à tout jamais le drapeau noir de la bourgeoisie pirate en étendard rouge, drapeau de la Révolution. Puisque seule la mort finale du vieux monde peut nous libérer à tout jamais du retour des chacals. »

*Editorial du journal de la Tchéka « Krasnyi Metch » (Le Glaive Rouge) 18 août 1919.*

### Doc 3 : L'opposition à la terreur rouge des Socialistes Révolutionnaires.

« Jamais dans le plus corrompu des parlements, jamais dans les journaux les plus vénaux de la société capitaliste la haine pour les opposants n'a atteint des sommets de cynisme comme votre haine.

[...] Ces meurtres nocturnes de personnes enchaînées, désarmées et impuissantes, ces fusillades secrètes dans le dos, l'inhumation sans cérémonie sur place de corps dépouillés jusqu'à la chemise, pas toujours tout à fait morts, souvent encore gémissant, dans une fosse commune... quel genre de terrorisme est-ce ? Cela ne peut pas être appelé Terrorisme. Au cours de l'histoire révolutionnaire russe, le mot Terrorisme n'a pas simplement évoqué la vengeance et l'intimidation (qui étaient les toutes dernières choses dans son esprit). Non, les buts premiers du Terrorisme étaient de protester contre la tyrannie, d'éveiller un sentiment de valeur dans les âmes des opprimés, de réveiller la conscience de ceux qui gardaient le silence face à cette soumission. De plus, le Terroriste accompagnait presque toujours son acte du sacrifice volontaire de sa liberté ou de sa vie. Ce n'est qu'ainsi, me semble-t-il, que les actes terroristes des révolutionnaires pouvaient être justifiés.

Mais où trouver ces éléments dans la poltronnerie de la Tchéka, dans l'incroyable pauvreté morale de ses dirigeants ? ... Jusqu'à présent, les classes travailleuses ont fait la Révolution sous le drapeau rouge sans tache, qui était rouge de leur propre sang. Leur autorité morale et leur sanction résidaient dans leurs souffrances pour l'idéal le plus élevé de l'humanité. La croyance au socialisme est en même temps une croyance en un avenir plus noble pour l'humanité, une croyance en la bonté, la vérité et la beauté, en l'abolition de l'usage de toutes sortes de force, en la fraternité du monde. Et maintenant, vous avez ruiné jusque dans ses fondements cette croyance qui avait enflammé les âmes du peuple comme jamais auparavant. »

*Maria Spiridonova (socialiste Révolutionnaire, membre de l'Assemblée Constituante), Lettre ouverte à l'Exécutif central du Parti bolchévique, novembre 1918*

### Doc 4 : Réponse de Trotski aux Socialistes Révolutionnaires

*Kautsky (Socialiste Révolutionnaire) a considéré que la « terreur rouge » représente une variété de terrorisme parce qu'elle était aveugle, destinée à effrayer la population civile, et comprenait la prise et l'exécution d'otages. Il reproche aux bolchéviks d'utiliser la peine de mort, contraire aux principes du mouvement socialiste et d'avoir supprimé la liberté de la presse. Trotski revendique le travail de répression :*

« Nos commissions extraordinaires fusillent les grands propriétaires, les capitalistes, les généraux qui s'efforcent de rétablir le régime capitaliste. (...) Que signifie en pratique le respect du caractère sacré de la vie humaine et en quoi se différencie-t-il du commandement : "Tu ne tueras point" ? Kautsky s'abstient de l'expliquer. Quand un bandit lève son couteau sur un enfant, peut-on tuer le premier pour sauver le second ? N'est-ce pas une atteinte au caractère sacré de la vie humaine ? (...) L'insurrection des esclaves contre leur maîtres est-elle admissible ? Est-il admissible qu'un homme paie sa liberté de la mort de ses geôliers ? Si la vie humaine est en général inviolable et sacrée, il faut donc non seulement renoncer à recourir à la terreur, aussi à la révolution. Kautsky ne se rend pas compte de la signification contre-révolutionnaire du "principe" qu'il tente de nous imposer. »

*Trotski « Terrorisme et communisme » 1920*

**Après avoir présenté les documents et le contexte historique, vous montrerez que la Terreur Rouge ne fait pas l'unanimité chez les révolutionnaires et quels sont les arguments développés par chacun des deux camps.**